

## CHAPITRE 1: ENGRAIS

### SÉQUENCE 1 / INT JOUR / Salon de coiffure

Un homme, Albert, la trentaine bien tassée, est assis devant un grand miroir. Les cheveux humides, on vient de lui faire un shampoing. Il a une serviette blanche enroulée autour du cou et il porte une blouse noire. Une coiffeuse se glisse derrière lui.

**COIFFEUSE**

Alors qu'est ce qu'on fait?

**ALBERT**

On raccourcit.

**COIFFEUSE**, *enchaînant d'un ton professionnel*

On rafraîchit derrière et autour des oreilles et je laisse un peu de longueur sur le devant pour cacher la calvitie.

Albert est sur le point de répondre interloqué. Il se ravise.

Il semble surpris par cette mention d'une calvitie. Il n'y avait jamais pensé. Il ne s'en était pas aperçu, ni ne l'avait formulé. Il reste perplexe face à son reflet dans le miroir. Effectivement il commence à "perdre du terrain".

### SÉQUENCE 2 / INT JOUR / Allée du centre commercial

On retrouve Albert sortant du salon de coiffure, une boutique parmi d'autres d'un centre commercial un peu daté. Il passe devant les affiches vieillottes des mannequins de coiffure. Il a les cheveux peignés et collés au crâne. Après avoir fait quelques pas, il se passe vigoureusement la main dans les cheveux pour leur donner un aspect plus naturel.

Il continue d'avancer dans l'allée slalomant entre les quelques clients, puis s'engouffre par une porte de service destinée aux employés.

### SÉQUENCE 3 / INT JOUR / Allée du centre commercial

Quelques instants plus tard, Albert ressort, uniforme vert et orange de jardinier. Il pousse un petit chariot auquel sont accrochés râtaux, bidons d'engrais, brumisateurs et autres ustensiles de jardinage. Il se dirige vers un petit arbuste en pot, faisant office de décoration solitaire dans l'allée commerciale.

Le centre commercial est calme et tranquille. Quelques clients épars traversent l'allée sans se soucier d'Albert. Dans les vitrines des magasins de vêtements, les mannequins immobiles semblent être les seuls à remarquer la présence du jardinier.

Albert commence à inspecter les feuilles et à les asperger avec douceur à l'aide de son brumisateur. Son chariot est d'un aspect impeccable. Albert capte son reflet dans le dos d'une petite bêche flambant neuve. Il s'observe un moment, comme tentant d'énumérer ses marques de vieillesse.

## **CHAPITRE 2: LA CANTATRICE**

### **SÉQUENCE 4 / INT JOUR / Allée du centre commercial**

Albert est en plein travail sur le même arbuste quand, un bip de smartphone détourne son attention. Le jardinier remonte la manchette de son gant de jardinage et laisse apparaître sa montre connectée. Une alerte apparaît sur l'écran: "Date Demeter". Albert avait oublié; il range précipitamment son matériel sur le chariot et se dirige à nouveau vers la porte de service.

### **SÉQUENCE 5 / EXT JOUR / Parking du centre commercial**

Albert, en chemise colorée, traverse d'un pas rapide le parking du centre commercial. Il rejoint une petite Peugeot vert pomme garée là. Il la déverrouille, s'assied sur le siège conducteur, et démarre en reculant, libérant ainsi sa place marquée "réservé aux employés". La voiture avance lentement dans une allée et Albert finit par se garer sur une place libre parmi les voitures des clients. Albert sort de la voiture et réajuste le col de sa chemise en s'aidant du reflet de la vitre. Hésitant, il remonte les manches de sa chemise. Puis en fin de compte non, il recouvre ses bras jusqu'à ses poignets.

Albert avance de quelques pas, puis s'arrête soudain et retourne à la voiture. Il en sort deux mugs. Le premier représente le drapeau de la Grande Bretagne, et l'autre les jardins fleuris à la française du Château de Vaux-Le-Vicomte.

A pied, les mugs à la main, le jardinier retourne vers l'entrée du centre commercial. Albert secoue une nouvelle fois ses cheveux pour leur donner leur aspect naturel.

### **SÉQUENCE 6 / EXT JOUR / Entrée du centre commercial**

Devant l'entrée, Albert retrouve une femme d'à peu près son âge et à la belle chevelure bouclée: Demeter. Il se saluent de la main. Sans oser se faire la bise. C'est la première fois qu'ils se rencontrent. Albert est extrêmement souriant.

**DEMETER**

Albert?

**ALBERT**

Demeter?

**DEMETER**

Salut! Ravie de te rencontrer.

**ALBERT**

Moi aussi.

Demeter sort fièrement de son sac un thermos coloré. Rompant la glace de l'étrangeté des premiers instants:

**DEMETER, triomphante**

J'ai amené le café!

**ALBERT**

Super! Et moi les tasses. Merci d'avoir accepté pour ce "date" du matin.

**DEMETER souriante**

Oui j'ai trouvé que c'était une super idée. Et puis c'était plus pratique par rapport à mon travail.

**ALBERT**

Ça ne me posait pas de problème non plus. Je n'ai pas vraiment d'horaire. Enfin si, mais je n'ai jamais vu mon patron. Que je sois là ou pas ça ne change pas grand chose.

Albert s'en veut un peu pour ses derniers mots qui minimisent l'importance de son travail. Demeter cherche à approfondir le sujet pour lui laisser la chance de se rattraper. Les deux n'ont pas bougé et sont toujours dehors, devant les portes automatiques de l'entrée du centre commercial, qui s'ouvrent et se ferment au gré des allées et venues des clients.

**DEMETER**

Mais qu'est ce que tu fais?

**ALBERT, hésitant**

Je suis jardinier.

**DEMETER**

Ah mais c'est génial! J'adore le jardinage. Est ce que tu connais @MaxyJardin?

**ALBERT**

Qui ça?

**DEMETER**

@MaxyJardin, c'est un jardinier que je suit sur instagram. C'est génial ce qu'il fait. Tu veux voir?

**ALBERT, gêné**

Oui enfin, non, enfin pourquoi pas.

Demeter sort son portable et l'approche du visage d'Albert. Sur le portable, la vidéo d'un jardinier influenceur: l'homme est dans un jardin magnifique avec des fleurs tout autour de lui et une végétation luxuriante. Le jardinier évolue dans ce décor de rêve. Il raconte qu'il considère certaines de ses plantes comme des parents, d'autres comme des amies, et enfin les plus jeunes qu'il a lui-même plantées comme ses enfants.

Albert regarde abasourdi: le contraste avec son maigre arbuste d'intérieur est saisissant. Au comble de la vidéo, @MaxyJardin finit par retirer la casquette qu'il portait jusque là, laissant se développer au ralenti une magnifique chevelure dorée qui ondule dans un rayon de soleil.

**DEMETER**

Je l'adore.

**ALBERT**, *tentant de justifier sa mine dépitée*

C'est que... j'ai arrêté de trop passer de temps sur les réseaux sociaux.

Demeter sourit poliment, mais elle semble un peu déçue par le peu d'enthousiasme d'Albert.

## **CHAPITRE 3: HOMME CHAUVÉ CONNU**

### **SÉQUENCE 7 / EXT JOUR / Parking du centre commercial**

La voiture d'Albert se gare sur sa place "réservée aux employés". Albert revenant de son date coupe le contact et respire un moment. Il cherche mécaniquement son regard dans le rétroviseur, mais le reflet de celui-ci est réglé pile sur la démarcation de son cuir chevelu. Il l'ajuste agacé.

### **SÉQUENCE 8 / INT JOUR / Sandwicherie du centre commercial**

Albert, toujours en chemise, se rend dans la sandwicherie du centre commercial. Celle-ci donne, comme les autres boutiques, sur l'allée centrale. La sandwicherie est déserte. Albert s'approche du comptoir.

**EMPLOYÉ**

Salut.

**ALBERT**

Salut. Il y a plus de quiche?

**EMPLOYÉ**

Non.

**ALBERT**

Un sandwich au thon alors.

Après avoir été servi. Il s'installe à un tabouret face à la vitrine. Albert sort son smartphone. Il a l'air morose. L'écran d'accueil du téléphone est désespérément vide. Aucune notification. En fond d'écran, en revanche, un couché de soleil dans la montagne. Albert passe son doigt sur l'écran de façon à faire disparaître les vignettes des applications; il contemple un instant ce paysage apaisant.

Puis Albert tape dans son navigateur de recherche "homme chauve connu"; des photographies de célébrités plus ou moins avantageuses apparaissent: The Rock, Bruce Willis, Michel Foucault, Michel Sapin etc...

L'employé de la sandwicherie, charlotte sur la tête et tablier, et devant le peu d'affluence, vient s'installer près d'Albert. Les deux sont un peu apathiques. Ils restent un moment silencieux.

**EMPLOYÉ**

Comment ça va?

La réponse reste suspendue. Albert lève nonchalamment le regard vers son compagnon du centre commercial. Son regard est attiré par le crâne de celui-ci. Sous la charlotte, Albert semble remarquer pour la première fois qu'il est complètement chauve.

Albert range son portable, croque puis mâchonne son sandwich en silence.

## **CHAPITRE 4: SOPRANO**

### **SÉQUENCE 9 / INT JOUR / Allée du centre commercial**

Albert remonte l'allée jusqu'à un recoin où sont installées des cabines de photomaton. L'une d'elle est différente des autres: un écriteau propose un RDV avec un.e psychologue ou conseiller.ère amour/finance/réussite en intelligence artificielle, le tout pour la modique somme de 7.99 euros la demi-heure. Albert referme le rideau derrière lui et s'assied sur un tabouret tournant sur lui-même, après l'avoir ajusté comme il le ferait dans un vrai photomaton.

Face à lui, l'écran propose une sélection de profils: Albert choisit le visage d'une femme d'une cinquantaine d'année faisant vaguement penser au personnage de psychologue de la série Les Soprano.

**INTELLIGENCE ARTIFICIELLE PSYCHOLOGIQUE**

Bonjour, Albert. Installez-vous. Ca fait, laissez moi réfléchir, un an qu'on ne sait pas vu. C'est bien ça?

**ALBERT**

Bonjour Madame.

**IAP**

Qu'est ce qui vous amène?

**ALBERT**

Sur le papier tout va bien, mais au fond ça ne va pas fort.

**IAP**

...

**ALBERT**

Professionnellement, ça va, j'ai un travail simple je ne me plains pas. Mais ce n'est pas exactement ce dont j'avais rêvé.

**IAP**

Pouvez-vous me rappeler le métier que vous exercez?

**ALBERT**

Je suis jardinier.

**IAP**

Vous avez un lien avec la nature, c'est positif.

**ALBERT**

Oui enfin, non, pas vraiment. J'ai vu tout à l'heure ce à quoi ça ressemble un vrai jardin et j'en suis très loin.

**IAP**

Où avez-vous vu ça?

**ALBERT**

Sur instagram.

**IAP**

Je vous recommande d'éviter de trop passer de temps sur les réseaux.

**ALBERT**

Oui je sais, en fait j'ai déjà pris cette décision, mais ce n'est pas moi qui... Enfin laissons tomber.

Après quelques interactions l'image (fixe) de la psychologue AI commence à se déformer, le son aussi se détériore. Petit à petit, au fur et à mesure que l'échange progresse, l'image se transforme en un maelstrom typique des images AI jusqu'à en défigurer complètement le visage. Albert continue son introspection sans trop s'en soucier.

**IAP**

Il s'est passé quelque chose?

**ALBERT**

Je ressens de l'angoisse. Et le temps file à toute allure. Physiquement je me vois vieillir.

**IAP**

...

**ALBERT**, *dépité, il murmure à peine, pour lui-même, les deux derniers mots*

Je croise tous ces gens, toute la journée, qui sont de passage. Et moi je reste ici. Tout le monde passe et moi je reste là... tout seul.

**IAP**

Vous semblez préoccupé?

**ALBERT**

J'ai découvert que je perdais mes cheveux.

**IAP**

Pourquoi est-ce que ça vous préoccupe? Il y a des raisons tout à fait normales à ça: le stress au quotidien, l'angoisse, il y a des critères physiologiques liés à l'âge aussi. Bref il n'y a pas grand chose à faire, mieux vaut cesser de se préoccuper et se concentrer sur le positif.

Le visage de l'interlocutrice a disparu complètement dans un mélange de couleur façon 2001 l'Odyssée de l'Espace, et qui se reflète sur le visage d'Albert toujours absorbé par sa confession. La voix également se déforme au fur et à mesure. Finalement, la machine cesse brutalement de fonctionner et la lumière s'éteint plongeant Albert dans l'obscurité.

## **CHAPITRE 5 : 5 MILLIONS DE BOUGIES**

### **SÉQUENCE 10 / INT JOUR / ALLÉE CENTRALE**

Albert remonte l'allée lentement et tête baissée. Il s'engouffre, encore une fois, par la porte de service. Il passe devant les mannequins des boutiques de vêtements et devant les grands visages du salon de coiffure qui semblent indifférents, cette fois, au passage du jardinier.

### **SÉQUENCE 11 / INT JOUR / ALLÉE CENTRALE**

Quelques instants plus tard, Albert ressort en tenue de jardinage, et accompagné de son chariot. Il a enfilé une casquette qui jure par rapport à son uniforme. Il se dirige vers l'arbuste. Il soupire un instant, puis recommence à épousseter la plante.

Soudain une annonce retentit dans tout le centre commercial.

**VOIX CENTRE COMMERCIAL**

Chers clientes, chers clients, aujourd'hui est un jour très spécial.  
C'est l'anniversaire de notre jardinier adoré.

Les gens autour d'Albert se tournent vers lui en souriant, tandis que ce dernier ne semble pas comprendre ce qui lui arrive.

### **VOIX CENTRE COMMERCIAL**

Bénéficiez d'une promotion exceptionnelle de -50% sur le matériel de jardinage, les plantes et sur l'engrais. Allez, tous avec moi. Joyeux Anniversaire, Joyeux anniversaire...

Alors que la voix continue de chanter, les quelques clients se rassemblent autour d'Albert en souriant et en tapant dans leur main. Pris au piège, Albert voudrait s'enfuir. Il ne supporte pas tous ces regards. Derrière sa vitrine, l'employé de la sandwicherie lance à Albert un regard de pitié tout en faisant un lent geste de la main en marque de soutien.

Enfin, un autre employé-manager en doudoune sans manche au logo commercial, s'approche d'Albert. Il porte sur un plateau ce qui ressemble à un gâteau d'anniversaire avec des bougies. Il se fige devant Albert tout en continuant de chanter la chanson qu'on entend dans le haut-parleur.

### **VOIX CENTRE COMMERCIAL**

... Joyeux anniversaire Albert...

Le gâteau n'est pas un gâteau ordinaire. C'est un gâteau d'anniversaire réutilisable, comme les sapins de Noël. Tout en plastique, avec une bougie centrale lumineuse et un panneau d'affichage (un display numérique pareil à celui-ci d'un réveil) qui affiche l'âge voulu. En l'occurrence concernant Albert, 37 ans.

Arrivés à la fin de la chanson, l'employé invite Albert à souffler. Il s'exécute et souffle sur la bougie en plastique qui "s'éteint". Les quelques spectateurs applaudissent. Pour Albert c'est un cauchemar. Il ne sent pas bien. Ses yeux se ferment.

### **SÉQUENCE 12 / EXT JOUR / Chemin de nature**

Albert marche dans la montagne. Il traverse une prairie. Il fait beau, le soleil lui inonde le visage. Arrivé au pied d'un grand arbre, il s'accroupit, puis se laisse tomber la tête la première et bras ouverts dans la végétation sauvage et les hautes herbes. Comme s'il voulait câliner la Terre. Sa silhouette disparaît en partie.

Un temps, suffisamment long pour être conclusif.

La montre connectée d'Albert bipe.

On voit de très près l'écran sur le poignet du jardinier, parmi la végétation. Un message s'affiche, c'est Demeter: "Merci c'était sympa, j'espère qu'on se reverra" avec un emoji bisous coeur.

Musique: *Exquisite Tension*, You'll never get to heaven

FIN